

Rapport statistique des télécommunications au Luxembourg pour l'année 2009

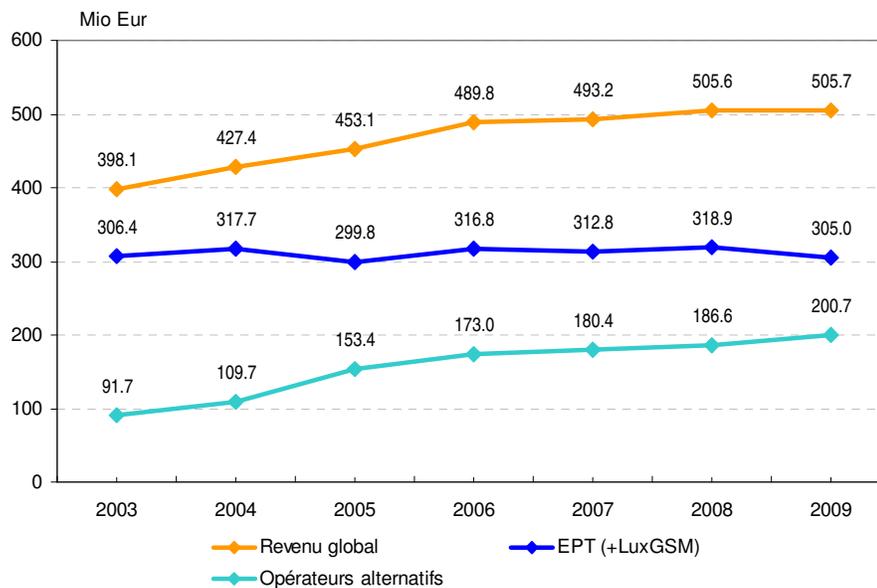
Le rapport statistique des télécommunications pour l'année 2009 se base sur des informations statistiques fournies par les opérateurs et fournisseurs de services fixes et mobiles actifs au Luxembourg.

Marchés globaux des communications

Recettes

Le revenu global des services de communications électroniques au Luxembourg s'élève en 2009 à EUR 505,7 millions, ce qui correspond à une stagnation par rapport au niveau de l'année 2008. Les opérateurs alternatifs (ci-après « OAO ») ont pu augmenter leurs revenus à EUR 200,7 millions tandis que le revenu de l'Entreprise des Postes et Télécommunications (ci-après « EPT ») a diminué à EUR 305,0 millions.

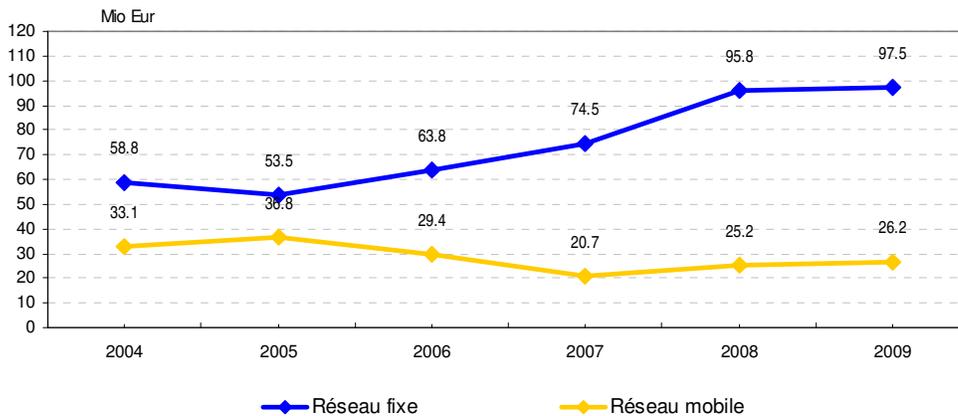
Évolution des revenus sur le marché luxembourgeois des télécommunications



Investissements

Les investissements dans les installations fixes et mobiles étaient d'EUR 123,7 millions en 2009. Le niveau élevé des investissements des années passées s'est confirmé en 2009. Environ quatre vingt pour cents des sommes investies étaient destinées au réseau fixe avec au total EUR 97,5 millions et EUR 26,2 millions au réseau mobile. Les investissements dans le réseau fixe montrent une stratégie de développement continue dans la fibre optique (FTTB/FTTH¹) permettant ainsi d'offrir de nouveaux services aux entreprises ou de nouveaux services comme l'IP TV² ou l'Internet à très hauts débits.

Évolution des investissements tangibles dans les réseaux fixe et mobile



Les raccordements téléphoniques

Le nombre de raccordements téléphoniques au réseau fixe a atteint 263.900 unités. Les raccordements sont réalisés principalement sur base de raccordements analogiques et numériques (ISDN³), avec au total un tiers en numérique. Le nombre de raccordements téléphoniques à partir du réseau de câblodistribution (CATV⁴) reste très limité. Des raccordements au réseau téléphonique en technologie VoIP⁵ à travers l'Internet large bande ne sont pas encore offerts en 2009 au Luxembourg.

¹ FTTB/FTTH – Fibre to the Building/to the Home, déploiement de la fibre jusqu'à l'immeuble/ jusqu'à la maison

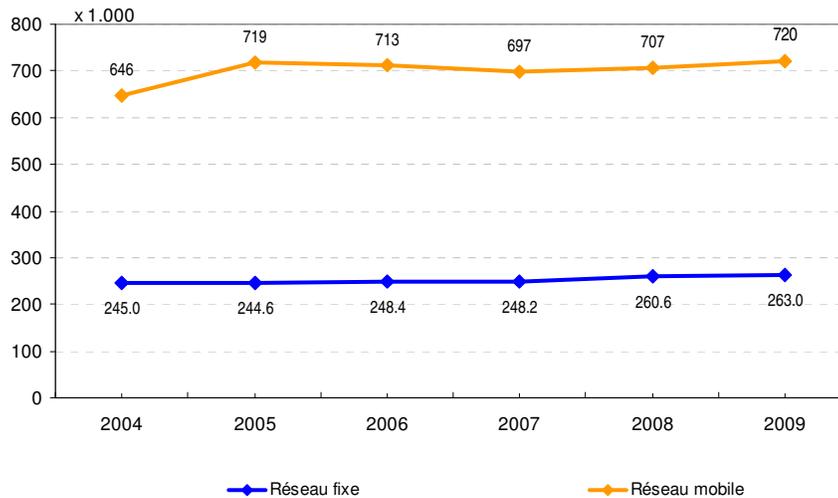
² IP TV – Internet Protocol Television

³ ISDN – Integrated Services Digital Network

⁴ CATV – Cable Television Network

⁵ VoIP – Voice over Internet Protocol

Évolution des abonnements aux réseaux fixe et mobile



Le nombre de raccordements mobiles a évolué à 720.000 abonnements, soit une augmentation de 1,81%. Le nombre de contrats avec abonnement (post paid) a évolué de 60,5% à 63,8% en 2009.

Le graphique ci-dessus indique le nombre de raccordements téléphoniques mobiles et fixes.

Les services de communications électroniques dans le réseau fixe

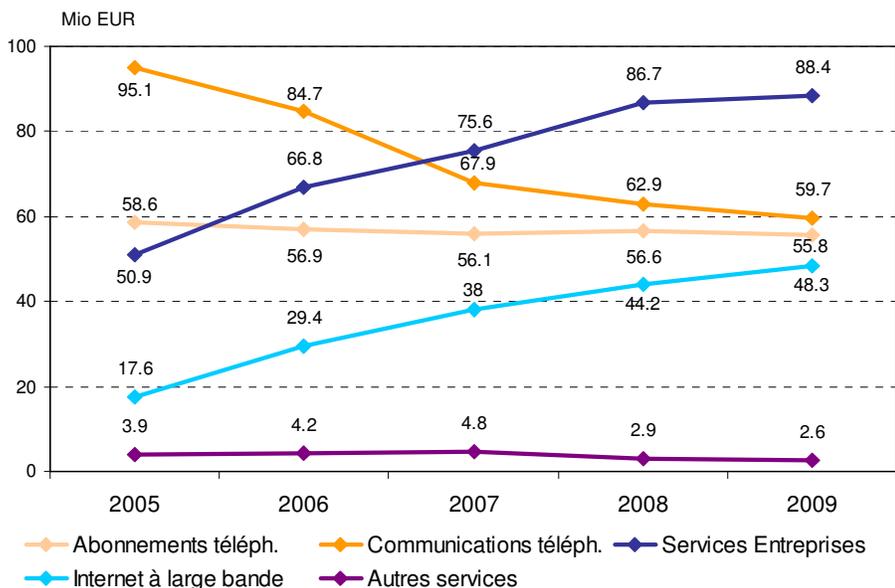
Les revenus dans le réseau fixe

Le graphique « Répartition des revenus dans le réseau fixe » indique l'évolution et la répartition des revenus de services du réseau fixe. Le revenu global passe de 250,8 à EUR 254,8 millions (+ 1,59%), une croissance faible résultant des services aux entreprises et de l'Internet à large bande.

Ces services, en particulier les services de voies louées, y compris des lignes à très haute vitesse et la transmission de données par paquets, sont devenus le plus grand contributeur avec EUR 88,4 millions. Ce chiffre en légère augmentation représente désormais 34,7% des revenus dans le réseau fixe, une importance bien singulière vis-à-vis des autres pays de l'Union européenne. Un autre contributeur à cette croissance ont été les services Internet à large bande avec un revenu annuel de EUR 48,3 millions, soit l'augmentation annuelle la plus importante de 9,28%. Cependant comme partout en Europe, on peut constater que même les services en croissance ne permettent que de garder un niveau des recettes comparables aux années précédentes.

Le revenu issu des abonnements téléphoniques diminue légèrement sur les dernières années avec un chiffre quasi constant d'EUR 55,8 millions (-1,41%) en 2009. Le revenu généré à partir de communications téléphoniques continue de baisser, cependant de façon plus ralentie en passant à EUR 59.7 millions en 2009, soit moins 5,09%.

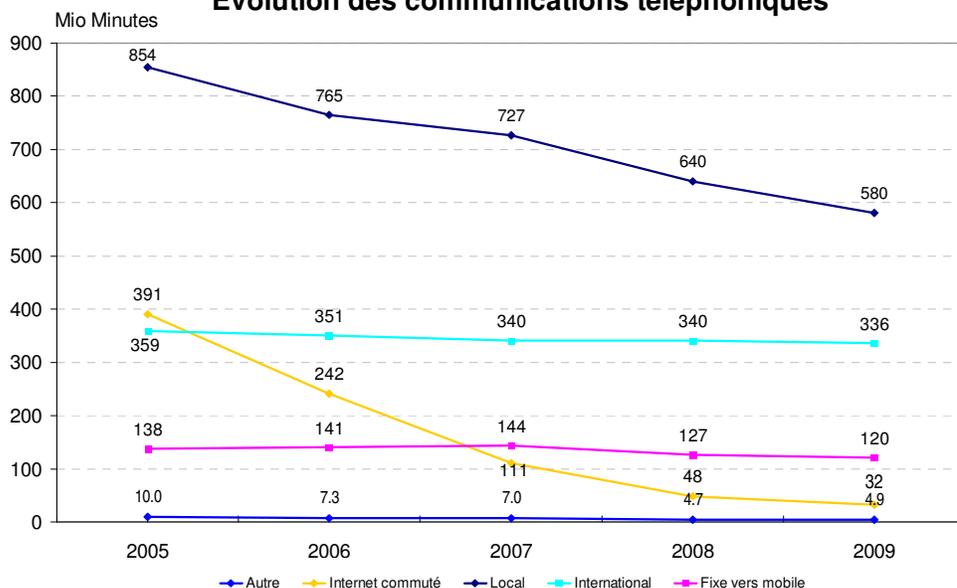
Répartition des revenus au réseau fixe

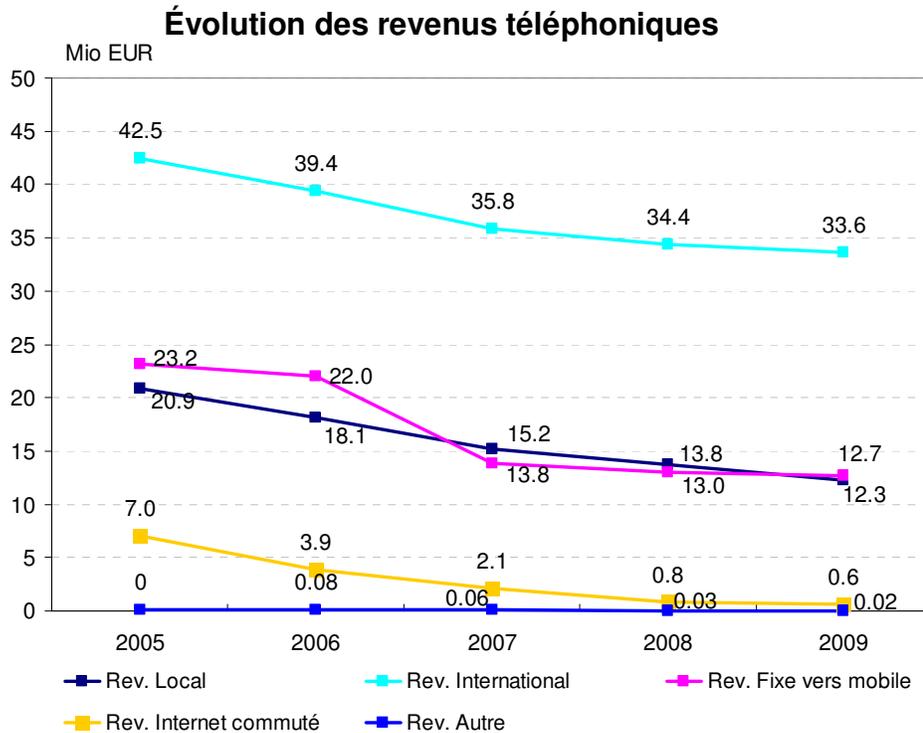


Les communications dans le réseau fixe

Les deux graphiques suivants résument l'évolution des volumes et revenus des différents types de communications téléphoniques pendant les dernières cinq années. Le volume des appels locaux et en particulier de l'accès Internet par ligne commutée qui est remplacé par l'Internet à large bande, continue de décroître comme les années précédentes. Seul le volume du trafic international et du réseau fixe vers le réseau mobile reste plus ou moins stable sur plusieurs années.

Évolution des communications téléphoniques





Le graphique précédent indique le revenu pour chaque type de communications téléphoniques. La part du revenu du trafic international continue de diminuer, témoignant ainsi de la baisse des tarifs aux clients finals ces dernières années. Il est intéressant de noter qu'avec l'introduction d'offres de type 'flat rate'⁶ les revenus baissent tandis que les volumes correspondants restent plus ou moins stables ou peuvent même augmenter. Cette situation est particulièrement prononcée pour le trafic téléphonique du réseau fixe vers le réseau mobile 'fixe vers mobile'.

L'Internet à large bande

L'évolution de l'Internet à large bande depuis le 1^{er} janvier 2005 est documentée dans le graphique suivant.

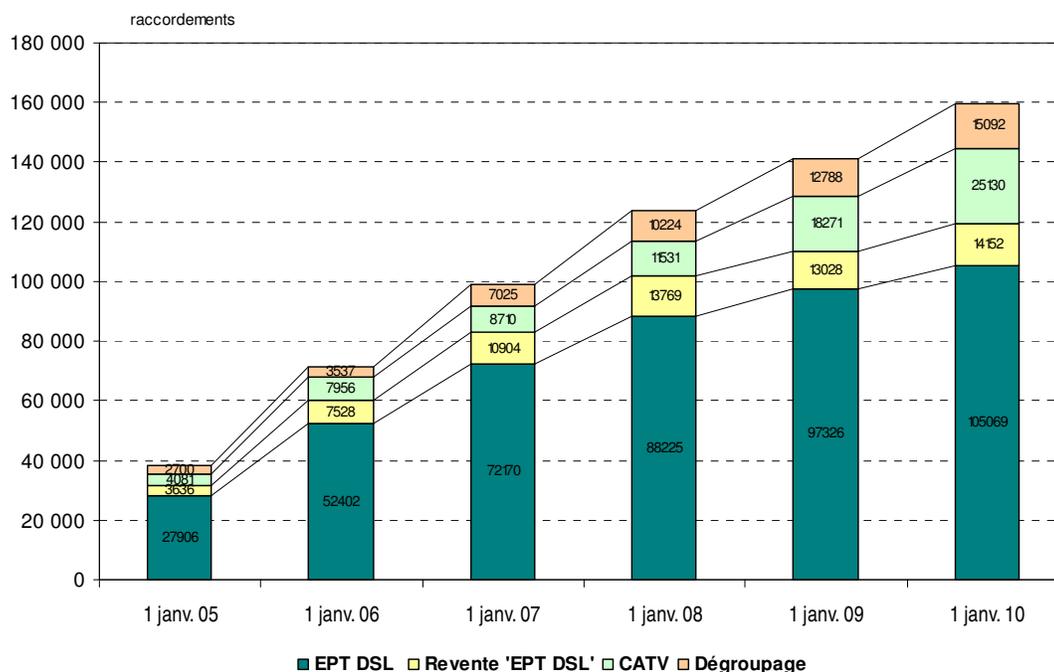
Le nombre total d'abonnés à des services d'accès Internet à large bande a continué de progresser et se situe fin 2009 à 159.443 unités. La croissance annuelle reste stable en 2009 à 11,3% (11,4% en 2008), après des taux de croissance supérieur à 30% au cours des années précédentes. Une phase de maturité de la demande de nouveaux raccordements Internet à large bande est donc prévisible. Cependant, la migration vers la fibre optique dans le réseau d'accès, permettant des débits significativement supérieurs et une qualité de service garantie pour l'IPTV ou la VoIP, va probablement dynamiser le marché d'accès à large bande. Le taux de pénétration de l'Internet à large bande est supérieur à 32% fin 2009 et constitue un des taux les plus élevés en Europe.

⁶ Flat rate : tarif forfaitaire ; exemple : le client peut téléphoner sans limitation de volume du réseau fixe vers d'autres réseaux sans coûts supplémentaires ou à base d'un tarif forfaitaire

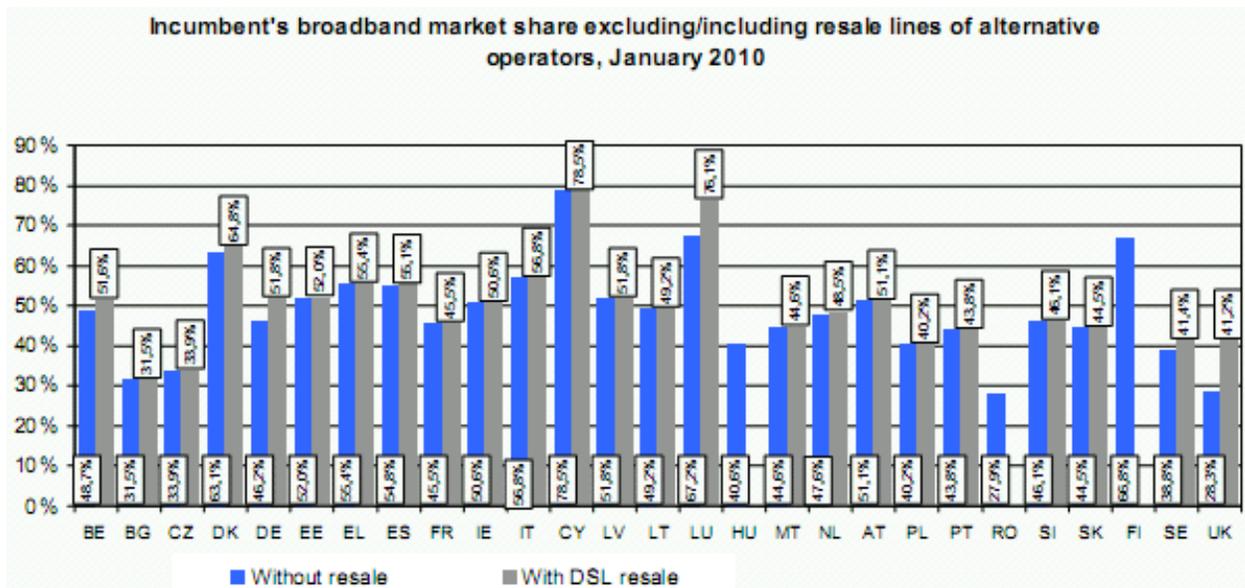
Les technologies d'accès les plus demandées pour la fourniture de l'Internet à large bande demeurent le DSL sur le réseau téléphonique par l'EPT. Une partie des clients disposent du service sur base d'un contrat de revente du produit DSL par les OAO. Le graphique indique la répartition en détail en technologies et produits par leurs nombres absolus sur plusieurs années. La revente 'EPT DSL' représente actuellement 14.152 des raccordements, soit 8,88% de la totalité des raccordements à large bande. Le dégroupage de la boucle locale représente 15.092 des raccordements, soit 9,47% du total. Le dégroupage de la boucle locale, permettant une plus large indépendance dans l'offre de service aux clients finals, a continué d'augmenter plus vite sur base annuelle que la revente de produits de l'EPT.

L'accès à la large bande à travers un deuxième réseau indépendant, tel que le réseau de câblodistribution, représente 25.130 unités et représente désormais 15,8% des raccordements.

Évolution de l'Internet Large Bande



L'offre 'LuxDSL' de l'EPT passe de 97.327 à 105.069 raccordements en 2009. La croissance de l'offre DSL de l'EPT était de 7.742 unités en 2009, soit de 7,98%.



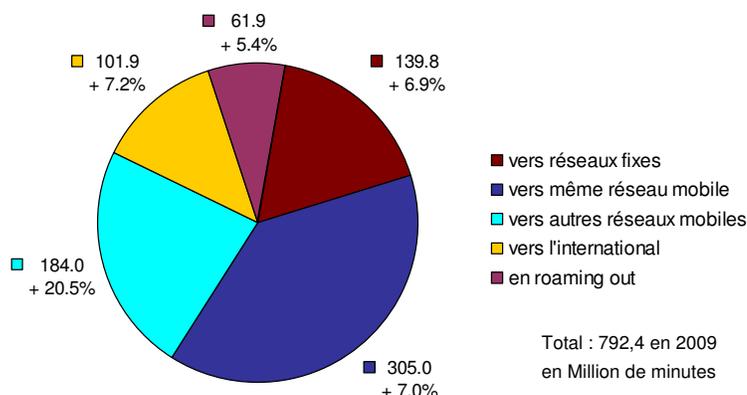
Comme le documente le graphique ci-dessus issu du 15^{ème} rapport de mise œuvr du cadre réglementaire de la Commission européenne, la part de marché de l'opérateur historique reste très importante en comparaison aux autres pays européens.

Les services de communications électroniques dans le réseau mobile

Les services dans le réseau mobile

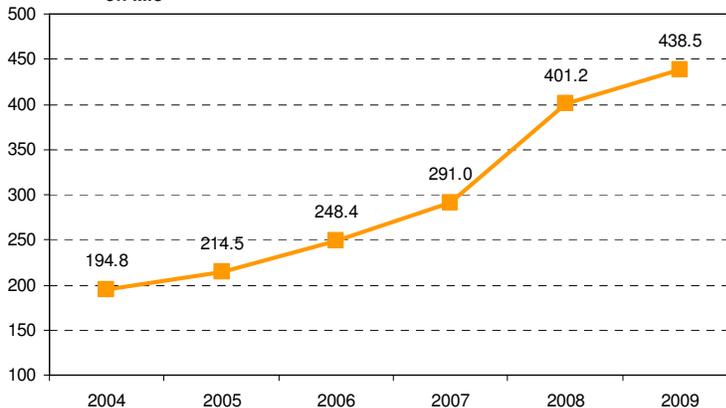
Les communications sortant du réseau mobile connaissent un ralentissement notable de la croissance à 792,4 millions de minutes, soit une augmentation de 9,72% en une année (+26,8 en 2008). Le détail des communications réparties selon les différents types est repris dans le graphique ci-dessus ensemble avec l'indication de leurs taux de croissance annuels. Le trafic 'vers un même réseau mobile' (on-net calls) représente 305 millions de minutes, le trafic 'vers d'autres réseaux mobiles' (off-net calls) représente 184 millions de minutes et affiche la plus importante croissance annuelle avec 20,5%.

Répartition des communications dans le réseau mobile avec variation annuelle



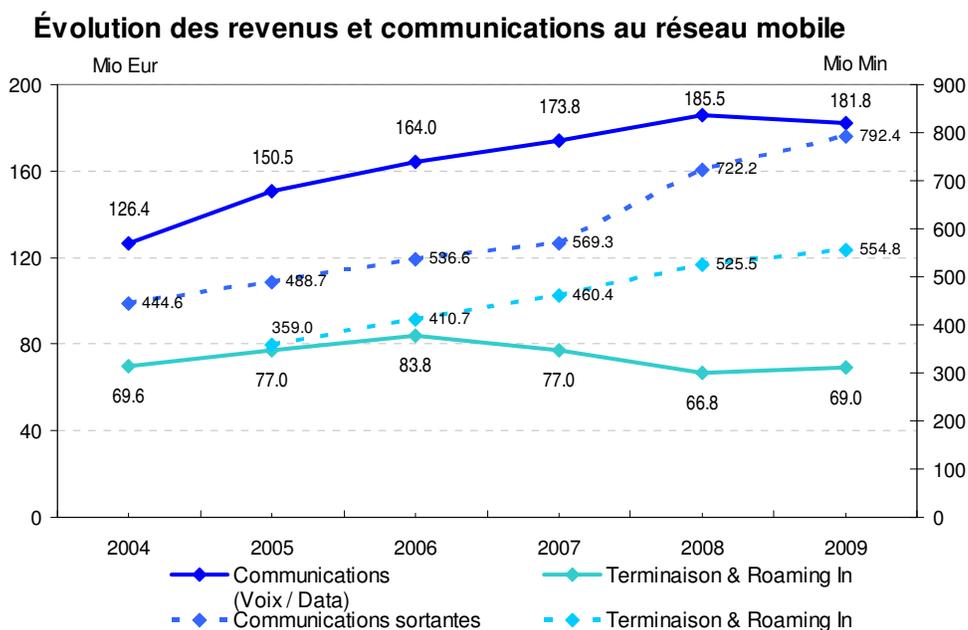
L'évolution du trafic SMS est reprise dans le graphique ci-dessous. La croissance annuelle est de 9,30%. La partie transfert de données, notamment l'accès Internet à travers le réseau mobile, continue à gagner en importance en ce qui concerne les revenus et les volumes.

**Évolution d'SMS envoyés
en Mio**



Les revenus dans le réseau mobile

Le graphique suivant indique l'évolution des revenus par trafic sortant (communications voix et données) et par trafic entrant (terminaison et itinérance (roaming in)) facturé entre opérateurs. Les revenus diminuent légèrement de 1,99% pour les communications mobiles et augmentent légèrement de 3,29% pour le trafic de terminaison et de roaming in. Cette dernière croissance semble absorber la baisse des tarifs de gros de terminaison imposée par l'Institut et la réglementation européenne concernant les tarifs d'itinérance. Les volumes correspondants sont repris en lignes pointillées, démontrant la dynamique continue du marché mobile au cours des dernières années.



Les offres 'flat rate' à tarif plafonné proposées par les opérateurs aux clients finals ont comme conséquence que le volume des communications sur le réseau mobile augmente de façon beaucoup plus prononcée que le revenu des opérateurs mobiles.

Dynamique concurrentielle et développements du marché

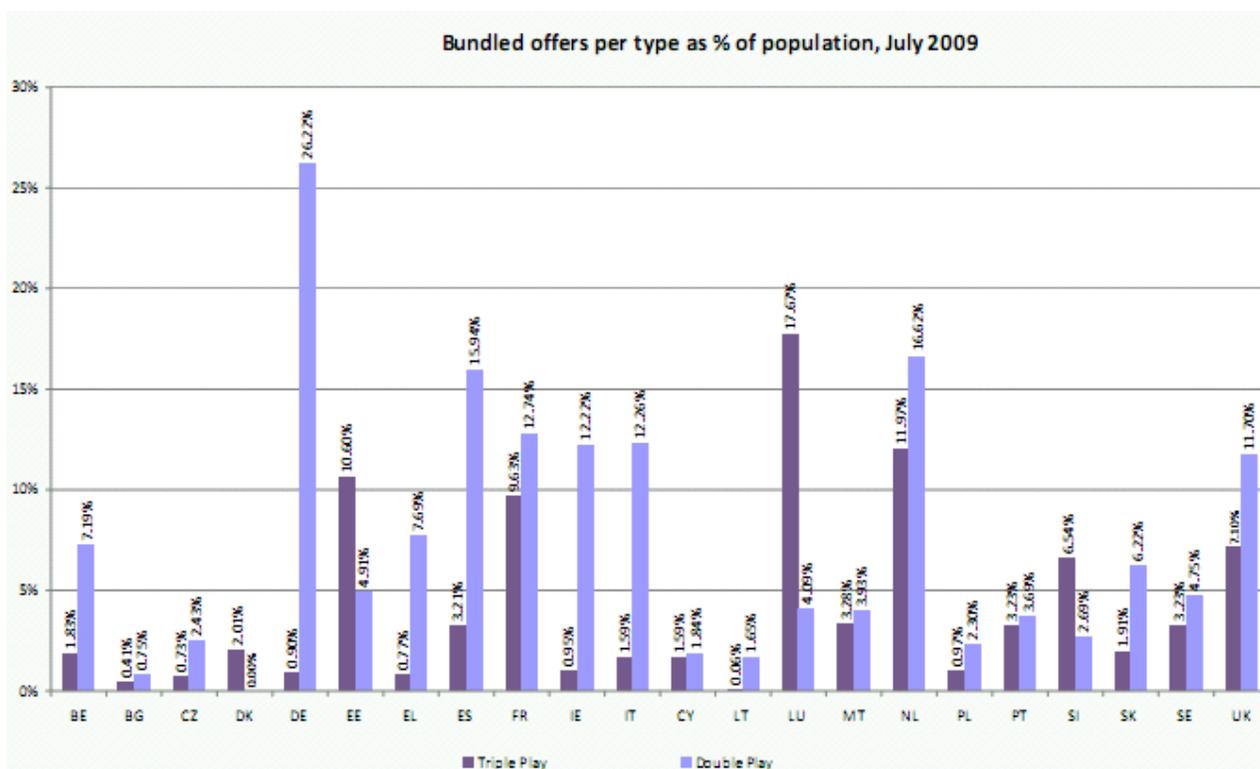
Les clients finals ont opté sur quelques 56.300 lignes pour l'activation de la sélection ou présélection d'un OAO, soit environ 21% des lignes. Ce pourcentage reste stable par rapport aux années précédentes. Cependant, l'importance de la sélection ou présélection (CS ou CPS) diminue sur le marché de la téléphonie fixe, à cause de l'accroissement du nombre de raccordements directs par les OAO.

Le nombre de numéros portés dans les réseaux fixes n'a que faiblement évolué et se situe à 11.750 unités fin 2009, contre 9.850 unités fin 2008, soit une augmentation annuelle de quelques 1.900 nouveaux numéros portés. Le nombre de nouveaux numéros portés en 2009 reste au même niveau qu'aux années précédentes. Au total, le nombre de transactions de portage est plus élevé que le nombre de numéros portés. Cette situation s'explique par un

nombre important de numéros portés en retour vers le détenteur initial de la plage de numéros téléphoniques. Ainsi, seulement 4,5% des raccordements fixes sont actuellement portés. Le nombre d'accès directs aux utilisateurs finals réalisés par les OAO par le biais d'un raccordement de la ligne téléphonique reste assez faible. Celui-ci se fait en général par le dégroupage de la ligne de l'EPT ou par un accès téléphone/Internet à large bande par le réseau de câblodistribution.

Le nombre de numéros portés dans le réseau mobile atteint 99.322 unités fin 2009 contre 78.280 unités fin 2008, soit un total annuel de quelques 21.042 nouveaux numéros portés. Le nombre important de numéros portés prouve l'existence d'une dynamique concurrentielle dans le marché mobile.

Le client final souscrit depuis quelques années à large échelle à des offres combinées (offres groupées ou « bundled offers ») regroupant la téléphonie fixe (avec ou sans abonnement), l'Internet à large bande et la téléphonie mobile. Comme le documente le graphique ci-dessous, issu du 15^{ème} rapport de mise œuvre du cadre réglementaire de la Commission européenne, le Luxembourg est avec un taux supérieur à 15% de la population en « Triple Play », le pays ayant le pourcentage le plus élevé en Europe. Ces offres Triple Play regroupent essentiellement la téléphonie fixe, l'Internet à large bande et les services mobiles.



La Voix sur Internet ne semble à ce stade pas se substituer au trafic commuté classique, étant donné que le nombre de minutes en international ne subit qu'une légère baisse. Un service Voix sur IP lié à l'abonnement DSL ('Managed VoIP' ou VoBB 'Voice over Broadband') n'est pas

offert au Luxembourg et n'a donc pas d'impact sur le marché luxembourgeois, contrairement aux avancements technologiques dans beaucoup d'autres pays européens.

Pour des données complémentaires sur les développements des marchés de communications électroniques au Grand-Duché de Luxembourg en 2009, notamment sur les tarifs de gros et de détail en comparaison avec d'autres pays de l'Union européenne et le développement concurrentiel, l'Institut invite à consulter les rapports annuels de la Commission européenne sur la mise en œuvre du cadre réglementaire dans les États membres sur le site de la DG Société de l'Information ('RAPPORT D'AVANCEMENT SUR LE MARCHÉ UNIQUE EUROPÉEN DES COMMUNICATIONS ÉLECTRONIQUES DE 2009 (15e RAPPORT en anglais) {SEC(2010) 630}')

http://ec.europa.eu/information_society/policy/ecomm/library/communications_reports/annualreports/15th/index_en.htm.